



la cle du
CATOGAN

Avec

*Marie Grach
Charlotte Desserre
Bénédicte Jacquard
Camille Martin
Marie Benedicte Roy
Paul Delbreil
Alain Garnat
Stéphane Douret
Jean-Frès Duparc
Gwenhaël de Gouvello
Thierry Lauret
Félix Martinez*



Undine

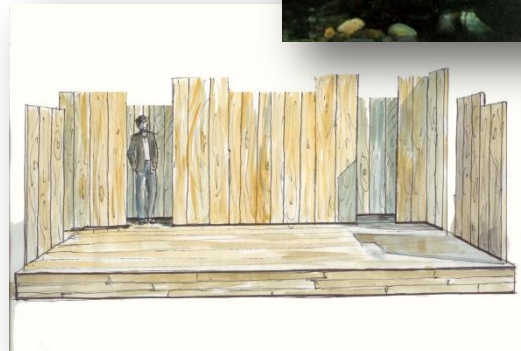
Jean Giraudoux
mise en scène Gwenhaël de Gouvello

Lumières Aurore Beck Décors Joe Lamarque Vitraux Marie Grillo Costumes May Katrem Marionnettes Sabine Grach
Production La compagnie du Catogan Avec le soutien du Conseil général des Hauts-de-Seine, de la ville de Versailles,
de la fondation Jean Giraudoux, spectacle créé en collaboration avec le théâtre Montansier et le Mois Molière.

note d'intention

C'est tout petit dans l'univers, le milieu où l'on oublie, où l'on change d'avis, où l'on pardonne, l'humanité, comme vous dites...

Après avoir mis en lumière les langues singulières d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui, j'ai eu l'envie, non pas de revenir aux sources, mais de poursuivre mon travail avec une langue tout aussi singulière, d'âpreté et de lyrisme. Celle d'Ondine. Ainsi l'idée que l'on puisse mettre en scène l'Ondine de Giraudoux a germé en moi, même si cela me paraissait complètement surréaliste. Quand j'essaie de mettre des mots sur le génie de Giraudoux, c'est souvent Ondine qui me vient à l'esprit. Pour ce poète c'est d'une lutte intérieure que sont nés les premiers drames. Le fantastique voulant anéantir une part sauvage et animale, le poète ne peut que peindre toute la force et la beauté. Giraudoux est capable d'inscrire ses déchirements intérieurs dans une pensée du monde plus globale. Ainsi, son drame intérieur individuel, s'il est toujours présent dans ce conte fantastique, est désormais l'ingrédient d'un drame plus grand : un drame de l'Humanité. Giraudoux lui-même héros de la guerre 14-18, dont nous fêtons le centenaire, écrit cette histoire à la veille de la seconde guerre mondiale au moment même où l'être a un besoin d'humanisme et de tolérance.



Hier. Aujourd'hui. Demain. Mais, comment aborder l'œuvre d'Ondine? Tout d'abord, bien que souhaitant laisser la pièce dans le contexte de l'époque, nous avons procédé à un allègement du texte, afin de le rendre plus perceptible aux spectateurs d'aujourd'hui. Le style de Giraudoux lui est propre (aucun auteur dramatique n'écrit comme lui). Il s'agissait d'en garder l'élégance et la particularité, tout en évitant une certaine prolixité habituelle aux œuvres de cette époque. Nous avons resserré certaines scènes, coupé quelques autres, éclairé les phrases un peu obscures en respectant au mieux la magie poétique qui émane de cette langue si personnelle.

Dans cette société verrouillée, les personnages, en proie aux tourments, jusqu'à la fascination, bousculent les règles. Si on a souvent parlé d'Ondine comme un être extrêmement sensible, on a oublié de montrer la puissance dévastatrice du désir d'aimer et d'être aimé.

Cette atmosphère délétère transforme les corps, torture les esprits : l'homme est un monstre à lui-même, et Giraudoux ne cesse de répéter la difficulté pour chacun d'habiter son corps.

Gwenhaël de Gouvello

contact

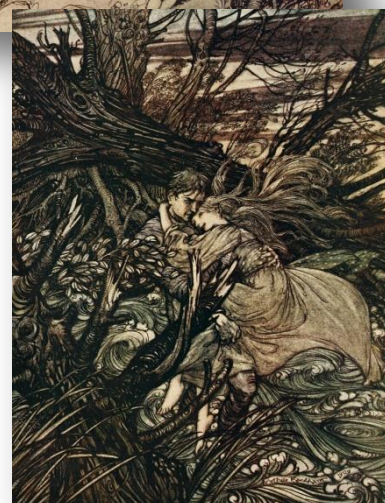
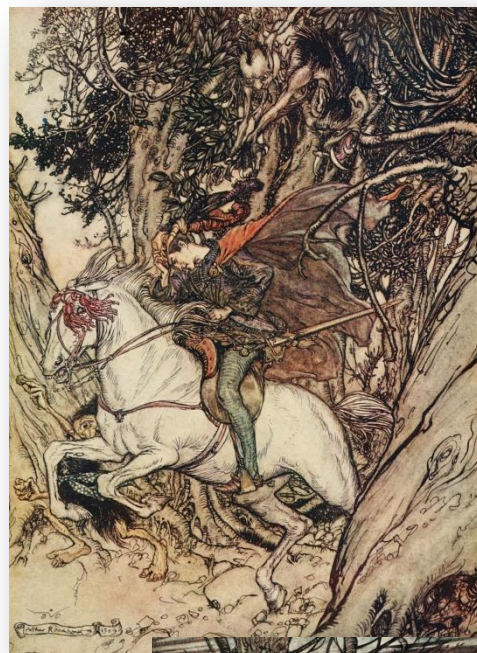
Ondine

une histoire nostalgique contemporaine ...

3

C'est ce que nous craignons le plus en armure, nous autres, chevaliers... La pluie... La pluie, et une puce.

C'est le conte « Undine » (1811) du romantique allemand Friedrich de la Motte-Fouqué qui inspira cette féerie désespérée et pourtant légère à Jean Giraudoux. C'est l'éternelle histoire d'un amour impossible. Comme dans « La Petite sirène » qui s'en est inspirée, ou « Roméo et Juliette » de Shakespeare, c'est l'illustration des incompatibilités ou des haines qui interdisent de s'aimer à deux jeunes gens venus d'univers différents. En dépit d'une morale sombre et tragique, la pièce est traitée sur le mode poétique et parfois joyeux qui caractérise le théâtre de Giraudoux. Le thème de la nymphe des eaux qui cherche, par amour, à s'incarner dans l'humain est typique du conte merveilleux, et se retrouve aussi dans le mythe celtique de Mélusine. Mais alors que, dans ces traditions, l'Ondine souhaite gagner dans cette forme humaine un supplément d'âme ou assumer une vieille malédiction, l'héroïne de Giraudoux y perd par amour ses attributs surnaturels. Le dramaturge a trouvé là une occasion de représenter les rapports impossibles de l'homme et de la femme, dans une féerie théâtrale où la fantaisie se mêle à la rigueur de la tragédie classique. Pièce créée le 4 mai 1939 au Théâtre de l'Athénée, à Paris, dans une mise en scène de Louis Jouvet, avec Jouvet lui-même et Madeleine Ozeray dans les rôles principaux.



contact

la compagnie du Catogan 2bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
lacompagnieducatogan@hotmail.fr- 06 14 77 99 79
[http:// catogan.com/](http://catogan.com/)

l'auteur

Hippolyte Jean Giraudoux est un écrivain et un diplomate français, né le 29 octobre 1882 à Bellac dans la Haute-Vienne et mort le 31 janvier 1944 à Paris.

Brillant étudiant et soldat décoré pendant la Première Guerre mondiale, il occupe des fonctions diplomatiques et administratives tout en écrivant des romans (Suzanne et le Pacifique en 1921, Siegfried et le Limousin en 1922) avant de se diriger vers le théâtre après sa rencontre avec le comédien Louis Jouvet qui mettra en scène et interprétera ses œuvres principales.

Il est aujourd'hui surtout connu pour son théâtre qui compte des pièces célèbres comme *Amphitryon 38* (1928), *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (1935), *Électre* (1937) ou *Ondine* (1939) ou *La Folle de Chaillot* jouée en 1945 après sa mort. Jean Giraudoux a participé comme d'autres dramaturges des années 1930-1940 (Cocteau, Anouilh, Sartre, Camus par exemple) à la réécriture des mythes antiques éclairés par les mentalités modernes. Il a su allier fantaisie poétique et goût pour les images insolites et également associer le tragique et le léger dans une langue élégante et fine, parfois même poétique comme dans *Intermezzo* ou *Ondine*.

Germanophile et diplomate de carrière, il est Commissaire général à l'information en 1939-1940 et pendant l'Occupation sa situation est complexe et son rôle contrasté.

Jean Giraudoux meurt à Paris le 31 janvier 1944, à l'âge de soixante et un ans, à la suite d'une intoxication alimentaire ou d'une inflammation du pancréas.



Wikipédia

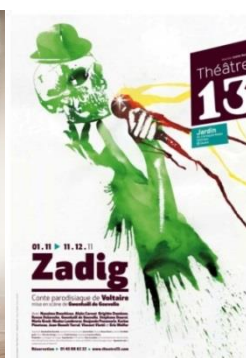
contact

Historique de la compagnie du Catogan

Créée en 2006 et dirigée par Gwenhaël de Gouvello, la compagnie du Catogan actuellement en résidence à Versailles propose un théâtre, où l'objet animé, mécanisé et manipulé est au cœur des spectacles et où, comédiens, plasticiens et musiciens travaillent ensemble pour porter au plus loin l'imaginaire. Beauté des images et grandeur des expressions sont la manière de décliner cette langue théâtrale. Notre théâtre, non naturaliste et souvent poétique, s'inscrit à la fois dans la création contemporaine que classique. Un travail artistique original, merveilleusement poétique et populaire. Depuis sa création, la compagnie du Catogan a réalisé différents types de spectacles: Feydeau, Labiche, Tirso de Molina, Chateaubriand, Peter Weiss, Kantor, Théophile Gautier, Voltaire, Benda, Schisgal et Sophocle... *Love* de Murray Schisgal et *Antigone* de Sophocle sont en tournée. Aujourd'hui, la compagnie présente cette saison sa nouvelle création : *Ondine* de Jean Giraudoux avec un plaisir jubilatoire. Cette année, la compagnie avec Gwenhaël de Gouvello est à la direction du festival « La fête à Voltaire » à Ferney-Voltaire.

Extraits de la revue de presse des derniers spectacles de la compagnie:

Une vision classique de Zadjig, respectueuse du texte et de sa signification, le metteur en scène corrige avec intelligence, finesse et humour cette fidélité à Voltaire par un traitement parodique qui rend le spectacle très agréable et fort amusant. **Le Figaro magazine par Philippe Tesson.** La mise en scène est bourrée d'idées, multiplie gags et clins d'œil, frise souvent la farce. C'est coloré et vivant comme un livre d'images **Télérama** Belle vitalité des comédiens **Le nouvel Obs** Un spectacle réjouissant, célébrant le rire sans pour autant ôter la vivacité de la critique morale du texte et ses perspicaces réflexions sur la destinée **Le pariscope** Une mise en scène ingénieuse, quarante chaises pour seul décor, les comédiens jouent avec elles comme un mécano, dans un registre burlesque. Ce spectacle est aussi un complément idéal pour des élèves de lycée. **France Musique** Le théâtre 13 met à l'honneur Voltaire avec une incroyable adaptation de Zadjig.



Traitant le thème intemporel de la quête du bonheur, cette épopée fantastique réussit le pari de lier la réflexion au rêve, entraînant le spectateur dans un voyage spirituel et cocasse **Théâtres.com** Un pur bijou de théâtre, une histoire riche et inventive, incroyablement moderne, drôle, poétique, un conte philosophique pour tous, et une mise en scène de génie. **Un fauteuil pour l'orchestre** Pour tous ces comédiens réjouissants ainsi que cette adaptation originale et foisonnante qui revisite brillamment le chef-d'œuvre de Voltaire, "Zadig" est un spectacle ludique et intelligent à ne pas manquer. **Froggy'y delight**



Deux heures de purs délices. Un travail de troupe unie et pleine d'entrain. **Télérama** Cette pièce propage une frénétique énergie dans laquelle les comédiens plongent avec une gourmandise manifeste. **L'Humanité** Ce travail est un formidable déclencheur d'imaginaire. Plaisir et enthousiasme garantis. **Journal du Dimanche** Le metteur en scène a traité le texte de Tirso avec une savoureuse effronterie **Pariscope** Ce siècle d'or espagnol révèle bien des trésors... Une bonne équipe de comédiens qui savent s'amuser et dont le plaisir est contagieux. **Figaroscope** On s'amuse énormément. **Le nouvel Obs** La condition humaine dans tout son délire ! Magnifique, fragile et dérisoire. Attachez vos ceintures ! Tous excellents et débordant d'expressivité, les comédiens vous envoient du 100 % pur jus. **Ouest France.** Les membres de la compagnie du catogan ne manquent ni de souffle ni de dynamisme! Un spectacle de qualité qui a enchanté l'ensemble du public, les jeunes et les moins jeunes. **La Dépêche.** Une mise en scène échevelée et millimétrée de Gwenhaël de Gouvello qui semble avoir réglé chaque scène au métronome afin de ne jamais perdre le rythme endiablé. C'est la mine réjouie et le dithyrambe aux lèvres que le public a quitté les fossés après avoir fait un triomphe à la compagnie du Catogan. **Sud Ouest.**



Traité de manière légère et caustique, Mr Mockinpott se présente comme une farce habilement menée. Les comédiens endossent rôles et costumes, chantent, jouent, rient. Excellent. Tout comme la mise en scène et la scénographie, qui jouent d'un monde irréel et pourtant parfaitement ancré dans le quotidien. Journaux et origami à l'appui. **Rue du théâtre.**

Mr Mockinpott a obtenu une mention spéciale pour sa mise en scène par le club de la presse du festival off 2010

contact

L'équipe artistique

Conscients de l'importance de proposer au public un spectacle de toute haute tenue artistique, nous élaborons à chaque fois un véritable projet, partons de l'essence même du théâtre et, pas à pas, réunissons autour d'un même objectif une équipe d'artistes professionnels et passionnés. Face à cet impératif de qualité, nous avons la chance cette année de pouvoir compter sur des personnalités de grande renommée!

GWENHAËL DE GOUELLO DIRECTEUR ARTISTIQUE ET METTEUR EN SCÈNE DE LA COMPAGNIE DU CATOGAN



Lancé dans l'aventure théâtrale depuis sa jeunesse en terre bretonne, Gwenhaël de Gouvello est passé par plusieurs étapes.

Tout d'abord, il fait son apprentissage au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Rennes avec pour professeurs Robert Angebaud, Guy Parigot, Pierre Debauche, Madeleine Marion etc...

Il fait ensuite l'expérience du jeu de l'acteur et de la vie de troupe au Théâtre National de Bretagne pendant quatre ans.

En 1991 il crée sa propre compagnie au sein de laquelle il met en scène une dizaine de spectacles dont *Hes tes it Kantor*, *Tailleurs pour dames* de Georges Feydeau, *Fracasse* de Théophile Gautier, *Mordius* de Gwenhaël de Gouvello etc...

En 1999, il met l'association en sommeil et participe aux créations de François Kergourlay au Théâtre Firmin Gémier d'Antony.

De 2003 à 2005, il incarne Gerry dans *Danser à Lughnasa* de Brian Friel puis Don Carlos dans *Don Juan* avec le Théâtre du Frêne de Guy Freixe.

En 2006, il reprend les rênes de sa compagnie et met en scène *Edgard* et sa bonne d'Eugène Labiche et *Léonie est en avance* de Georges Feydeau. En 2008, il obtient un franc succès avec son *Timide* au Palais de Tirso de Molina au Théâtre 13 puis *Mr Mockinpott* de Peter Weiss tous deux présentés au festival d'Avignon 2010.

Aujourd'hui, la plupart de ses spectacles ont été présentés dans des lieux prestigieux comme le Théâtre d'Évreux Scène Nationale, le Théâtre National de Bretagne, le Théâtre Firmin Gémier d'Antony Scène Conventionnée, le Théâtre Montansier de Versailles, L'espace Louis Jouvet de Rethel Scène Conventionnée des Ardennes, les Trois Pierrots à Saint-Cloud, les festivals d'Anjou, des Nuits de la Mayenne, du Château de Bonaguil, de Sarlat ou d'Avignon Il obtient une mention spéciale pour la mise en scène de *Comment Mr Mockinpott fut libéré de ses tourments* de Peter Weiss par le club de la presse du festival Off Avignon 2010.

Les années 2011/ 2012 seront celles de « La nuit européenne des musées » avec un parcours artistique à travers la maison de Chateaubriand à Chatenay-Malabry et de *Zadig* de Voltaire création au Théâtre 13 (6 semaines de succès) et 42 dates en tournées soit environ 25000 spectateurs. En 2013 création d'*Antigone* de Sophocle au Mois Molière et au Théâtre Alexandre Dumas de Saint germain en Laye, actuellement en diffusion et enfin 2014 avec la création de *Love* de Murray Schisgal, *Ariane à Naxos* et *Médée* mélodrame de Juri Benda (8 comédiens et 31 musiciens). Il est nommé directeur artistique de la « Fête à Voltaire » en 2015 et monte avec succès *Ondine* de Jean Giraudoux.

Professeur d'art dramatique

Au Théâtre d'Evreux scène nationale, au Théâtre Firmin Gémier/la piscine à Chatenay Malabry, Chargé de formation, par le Ministère de l'éducation, à la Mission de l'éducation artistique et Culturelle (sous-commission théâtre.) de 2000 à 2002 professeur d'Art Dramatique au Cours Florent 2013, membre du jury au concours d'entrée au Conservatoire National Supérieur de Rennes, membre du jury au concours d'entrée au Conservatoire National de Région de Versailles, membre du jury au concours des jeunes metteur en scène du Théâtre 13.

contact

la compagnie du Catogan 2bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
lacompagnieducatogan@hotmail.fr- 06 14 77 99 79
[http:// catogan.com/](http://catogan.com/)

SCENOGRAPHIE ET ACCESSOIRES

JOE LAMARQUE



Joe Lamarque, créateur parisien d'origine Mauricienne, est né dans un riche univers artistique. Il ne cesse de transformer et jouer avec le monde qui l'entoure. Très jeune, il réalise des décors de théâtre, de casino, de parc d'attraction, de carnivals au quatre coin du monde... De paris à Macao, de Hong Kong à Nice en passant par Cannes, développant et mettant à l'épreuve son imaginaire.

Tantôt Peintre, tantôt sculpteur, il s'épanouit en tant que professionnel du monde du spectacle et se forme au versant technique du métier de scénographe.

Il signe en 1992 son premier décor pour la scène avec « La preuve par l'œuf », une farce contemporaine où styles et cultures se croisent et se mêlent. Depuis il compte une cinquantaine de décor entre plateau Télé, théâtre, opéra, clip, film et photo. Amis de longue date de Gwenhaël de Gouvello, il partage cette passion pour Voltaire et apportera son univers avec malice.

7

CREATION LUMIERE/ DIRECTION TECHNIQUE

AURORE BECK



Passionnée par le monde du spectacle, en 2005 elle entre au DMA de Nantes en régie de spectacle. Pendant ces deux années, elle apprend le métier de régisseur de spectacle et découvre le théâtre 13 (PARIS 13e) où elle y travaille de 2007 à 2012. En 2012, elle choisit de se consacrer à ses collaborations artistiques avec plusieurs compagnies de spectacle vivant. Elle assure les créations lumières et les régies de tournée de la compagnie du Catogan (Gwenhaël de Gouvello, Asnières) et la compagnie Dhang-Dhang (Romain Puyuelo/Ned Grujic, Paris). Elle collabore également en tant que régisseuse principale de tournée avec Caravane (Stéphane Daurat, Paris), Nickel Carton (Didier Gauduchon, Poitier), Chenevoy (Yves Chenevoy, Paris), Marizibill (Cyrille Louge, Paris), Troupe du Phénix (Guillaume Cramoisin/Elise Roche, Paris), Sous la ceinture (Delphine Salkin, Paris)

contact

la compagnie du Catogan 2bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
lacompagnieducatogan@hotmail.fr- 06 14 77 99 79
[http:// catogan.com/](http://catogan.com/)

Une palette d'*Acteurs*

MARIE GRACH / ONDINE



Son bac Théâtre en poche, Marie Grach passe quatre ans en section « Art du spectacle » à l'université de Paris VIII, elle y obtiendra sa maîtrise. Elle prend des cours de théâtre auprès d'Axelle Abadie, suis un stage avec Guy Freixe et Maryse Poulhe. Au Théâtre d'Evreux Scène Nationale, elle a joué Kantor, Armand Gatti, E.Bond, B.M.Koltès, J.L.Lagarce... Elle fait une interprétation remarquée dans « Edgard et sa bonne » d'Eugène Labiche et « Léonie est en avance » de G.Feydeau puis « Le Timide au Palais de Tirso » de Molina mise en scène de Gwenhaël de Gouvello. Dernièrement, elle joue dans « le Lavoir » de D.Durvin m.e.s de Brigitte Damiens. « Zadig » de Voltaire et enfin « Antigone » de Sophocle mise en scène de Gwenhaël de Gouvello. Elle tourne pour la télévision avec Christophe Monier, David Delrieux et J.L Bertocceli. Et dans le court-métrage de Christophe Monier "Quand Maman sera partie".

PAUL DELBREIL / HANS



Paul découvre le théâtre dans différentes compagnies amateurs du Lot avec lesquelles il joue jusqu'à son départ pour Toulouse où il intègre le conservatoire à rayonnement régional. Son professeur lui donne l'opportunité d'intégrer sa compagnie (les Vagabonds) avec laquelle il fait ses premiers pas en tant que professionnel dans "L'école des femmes". Licence d'art dramatique et Diplôme d'étude théâtrale en poche, il part à Paris et rentre au CFA des comédiens. Il jouera dans diverses mises en scènes de la compagnie du studio théâtre D'Asnières (Une des dernières soirées de Carnaval, Jeu de massacre, beaucoup de bruit pour rien), ainsi qu'avec d'autres compagnies (collectif Jacquerie, compagnie RL...). Avec la compagnie du Catogan il joue en 2014 le rôle Zadig pour la reprise de la pièce du même nom.

JEAN-YVES DUPARC / LE ROI DES ONDINS



Jean-Yves DUPARC. En sortant de l'ENSATT, il est engagé par Christian Taguet (Cirque Baroque) avec qui il fait plusieurs spectacles mêlant théâtre cirque et cabaret. Depuis il a joué dans une soixantaine de pièces classiques et modernes sous la direction notamment de Paul Golub, Guy Freixe, Jacques David, Catherine Riboli, Christophe Thiry, Nathalie Grauwain, Guy Lumbroso, David Géry, Claude Yersin, JeanMarc Bourg, David Ayala, Alain Batis, Patrice Douchet, Guillaume Hasson, Ricardo Lopez-Munoz... Au cinéma ou à la télévision, il a tourné avec Martine Dugowson, Elisabeth Rappeneau, Christian Vincent, Sarah Lévy, Alain Lombardi, Daniel Cling, Guillaume Clayssen etc... Il enregistre régulièrement des fictions dramatiques sur France-Culture, et fait de nombreuses lectures publiques de pièces contemporaines, notamment au sein du groupe "A mots découverts".

contact

la compagnie du Catogan 2bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
lacompagnieducatogan@hotmail.fr- 06 14 77 99 79
[http:// catogan.com/](http://catogan.com/)

BENEDICTE JACQUARD / EUGENIE, LA FILLE DE VAISSELLE



Fraîchement débarquée de sa province picarde en 1975, Bénédicte Jacquard, va frapper à la porte de Tania Balachova pour y être initiée aux premiers rudiments de l'art dramatique. Elle débute dans de nombreux rôles de jeunes garçons et de fillettes à La Comédie de Paris sous la houlette de Gérard Maro, et à Caen, avec Yves Graffey, au Théâtre du Gros Caillou, CDN pour L'Enfance et la Jeunesse. Sa rencontre avec Michel Dubois avec lequel elle effectue un travail sur La Plus forte de Strindberg, à La Comédie de Caen, est déterminante. Depuis 1999, elle se consacre essentiellement aux créations de la compagnie Le Château de Fable qu'elle co-anime avec Claude Bonin : Cosmicomics de Italo Calvino, Thelma de Cl Bonin, Nova, dernier monologue de Par Les Villages de Peter Handke, Thébaïde, Fils d'Œdipe! (rôles de Jocaste et du garde) d'après Racine et Sophocle, Au bout du comptoir, la mer de Serge Valletti, Talking Heads de Alan Bennett (en création actuellement; rôle de Mrs Horrock dans Nuits dans les jardins d'Espagne) ce qui ne

l'empêche pas de continuer à travailler avec d'autres compagnies et d'autres metteurs en scènes... Ses plus récentes rencontres: la Compagnie l'Eygurande avec laquelle elle entreprend un long et beau voyage dans les quartiers populaires d'Evry et en Bourgogne avec des textes de Jacques Prévert mais aussi d'Evelyne Loew..., la compagnie Théâtre et Toiles, avec la pièce Le Lavoir (rôle de Gervaise) qui a également donné lieu à la réalisation d'un long métrage Ce sang qui va couler, de Christophe Monnier et Brigitte Damiens...

MARIE-BENEDICTE ROY / LA REINE YSEULT



Regardez bien Marie-Bénédicte Roy Elle est le bonheur des auteurs de comédies, qui savent que les situations qu'ils imaginent et les répliques qui en découlent ont besoin d'acteurs qui, en rendant la vérité leur donnent leur parfait équilibre. Contrairement à une rumeur entretenue, il n'est pas plus facile de faire pleurer que de faire rire. Encore faut-il faire rire "bien" (comme il faut faire pleurer "juste", ne nous méprenons pas). Marie-Bénédicte Roy fait rire "bien". Elle fait rire "très bien", parce qu'elle fait rire "juste". Nous autres, du Boulevard, avons la hantise des comiques qui naviguent à vue et qui, selon le public, sortent leur attirail de drôleries personnelles au détriment de l'histoire qui se raconte. Avec Marie-Bénédicte c'est tout autre chose. Elle serre (et sert) ses personnages au plus près. Vive, inventive - de tons, d'expressions, d'inflexions -

avec un sens de l'ironie et de l'humour aigu, diverse, elle peut manœuvrer dans tous les registres. Elle sait que l'interprétation de la comédie dite de fantaisie demande autant de cœur et d'humanité que celle de La Cerisaie ou d'Hedda Gabler. D'ailleurs, en la regardant bien, lorsque par moments ses yeux s'assombrissent, et qu'il jettent un regard étrangement lucide et un peu mélancolique sur les choses, je pense que cette jeune femme gaie possède en outre un tempérament dramatique qui pourrait bien, un de ces soirs, nous exploser au visage. A nous maintenant de lui fournir la matière.

Jean Poiret

contact

CHARLOTTE DESSERRE / BERTHA, UNE ONDINE

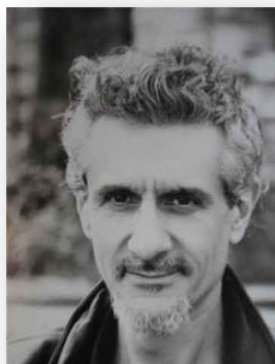


Charlotte entame sa formation de comédienne auprès de la compagnie d'Emmanuel Demarcy-Mota puis de celle de Brigitte Jaques. Elle entre à l'école Claude Mathieu en 2007 et intègre le CFA des comédiens d'Asnières en 2012. Elle est par ailleurs titulaire d'un Master 2 en études théâtrales. Dublinoise en 2010, elle joue en anglais « Fewer emergencies » de Martin Crimp au Du Players theatre de Trinity College, dont elle signe également la mise en scène. De retour en France, c'est l'Aktéon Théâtre qui accueille « Saga », d'après Marion Aubert et mis en scène par Elisa Millot. Elle en assure la collaboration artistique et y interprète le rôle de Marthe. En 2014, Charlotte fait partie de la distribution de « Jeux de massacre » de Ionesco, dans une mise en scène d'Hervé Van Der Meulen au Studio-théâtre d'Asnières. Elle joue Marguerite dans la nouvelle création du Studio, « Beaucoup de bruit pour rien » de Shakespeare.

Elle intègre par ailleurs la compagnie du Catogan avec laquelle elle joue le rôle d'Ismène dans « Antigone » de Sophocle au théâtre Alexandre Dumas à Saint-Germain-en-Laye. Elle renouvelle sa collaboration avec le Catogan dans « Ondine »

de Jean Giraudoux, mis en scène par Gwenhaël de Gouvello en interprétant le rôle de Bertha.

ALAIN CARNAT / AUGUSTE, LE GARDEUR DE PORCS



Formé à l'École Geneviève Rives, il s'enrichit ensuite de multiples rencontres pédagogiques avec Ariane Mnouchkine, Paul Golub, Serge Poncelet, Hans-peter Cloos, Carlo Boso. Long compagnonnage avec le théâtre du Frêne (dirigé par Guy Freixe) sur la grande majorité de ses spectacles (Molière, Shakespeare, Marivaux, Lorca, Synge, Levin). A également travaillé avec Alain Batis sur « L'eau de la vie » d'Olivier Py, « Neige » de Maxence Ferminé, Novarina, Tchekhov. Et avec Gwenhaël de Gouvello (Feydeau, Labiche, Mr Mockinpott, Zadig, Antigone).

THIERRY LAURET / LE ROI, LE PREMIER JUGE



Né en 1948 est un artiste polymorphe qui se confronte tant à la gestion d'association qu'au métier de comédien. De formation classique avec Alexandre GRECQ et Denise MONTREAL avec une rapide visite chez Tania Balachova. Commence à jouer avec les classiques de France de Jean Jacques CLEMENT où il joue Molière (La jalousie du Barbouillé, les femmes savantes, l'avare). Il participe au Festival du Marais. Il enregistre pour la radio « la ville dont le prince est un enfant de Montherlant. Il travaille ensuite au Théâtre de Feu, Compagnie dramatique des Landes de Jean Manuel FLORENSA, ou il tourne dans toute la France. Avec cette compagnie il fait 2 festival d'Avignon en off en 1970 et 1972, le festival de Carpentras en 1974 en in où il joue « les Mythologies d'un peintre » d'après l'oeuvre de Léonor Fini, spectacle qui sera repris au théâtre Moderne à Paris. Il participe au festival Panorama de Bordeaux. Il joue pendant plusieurs mois « Aquarius Dream » au Théâtre de Plaisance à Paris, spectacle salué par la critique et comparé au « regard du sourd » de Bob Wilson. Il participe activement aux créations de Gwenhaël de Gouvello.

contact

MATILA MALLIARAKIS / BERTRAM, LA TETE D'HOMME, LE SURINTENDANT, UN AUTRE SERVITEUR, LE SECOND PECHEUR



Né en 1986, diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD, promotion 2010), il a pour professeurs, notamment, Dominique Valadié et Alain Françon. Licence en Arts du spectacle à Paris 8 Sorbonne Nouvelle (2010).

Au théâtre, il a interprété, entre autres, des textes de Turol, Horváth, Molière, Corneille, Edward Bond, Jacques Demarcq, Jean-Luc Lagarce, Catherine Zambon, Beaumarchais, José Triana, Allain Leprest, Feydeau, Tchekhov, Jehan Jonas, ainsi que certains de ses propres textes. Il a travaillé sous la direction, entre autres, de Michel Fau, Yann-Joël Collin, Claude Aufaure, Ludmilla Dabo, François Ha Van, Nicolas Liatard et Kester Lovelace.

Au cinéma et à la télévision il a travaillé, entre autres, sous la direction de Fabrice Gobert, Edwin Baily, Luc Besson, Christiane Leherissay, Claudine Bourbigot, René Manzor.

Il fait partie du Comité de lecteurs du Jeune théâtre national.

En 2012/2013, il joue dans HORS LES MURS de David Lambert (Grand Prix du Public à La semaine de la Critique du 65e Festival de Cannes) pour lequel il a reçu deux Prix d'interprétation masculine et le Prix Jean-Claude Jean du meilleur espoir. Il participe de façon récurrente à la nouvelle série Canal+ LES REVENANTS, sous la direction de Fabrice Gobert. Il joue également dans LE CRI DE VIOLA de Claire Maugendre, avec Christian Schiaretti et Audrey Bastien, ainsi que dans CRUEL, premier long-métrage du romancier Eric Cherrière.

Actuellement en tournée du spectacle HÄNSEL & GRETEL ou la faim de l'histoire écrit et mis en scène par Julien Daillère et de NE QUITTEZ PAS de et par Agnès Tihov et Matila Malliarakis. Prochainement en montage de son premier court-métrage NE QUITTEZ PAS (le film), en tournage de la suite des REVENANTS de Fabrice Gobert, en préparation de TOUT, TOUT DE SUITE de Richard Berry ainsi que du cabaret LES PLUS INCONNUS DES A.C.I. CONNUS.

CAMILLE MARTIN / LA VOIX, UNE ONDINE, VIOLANTE, GRETE

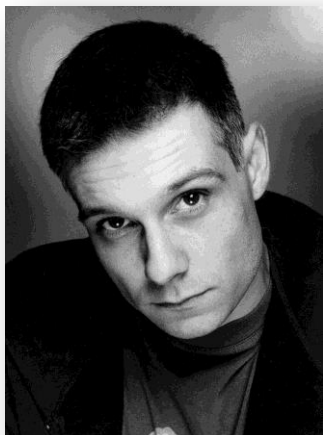


A 18 ans, elle intègre le Conservatoire de Versailles. Dirigée par Malik Faraoun, elle joue dans *La Vie est un Songe* de Calderon, *Platonov* de Tchekhov, *La Ménagerie de Verre* et *La Descente d'Orphée* de Tennessee Williams. Sous la direction de Jean-Daniel Laval, accompagnée de l'orchestre symphonique du conservatoire, elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare et Mendelssohn ainsi que *Carmen* de Bizet. Elle pratique activement la technique respiratoire de Catherine Rétoré. Elle travaille avec André Roch dans *Rêves d'étoile* pour l'Orchestre National des Pays de la Loire. Elle intègre le projet *Ariane et Médée* de Juri Benda mise en scène Gwenhaél De Gouvello, mené en collaboration avec l'orchestre baroque de Versailles. En dernière année de Conservatoire, Camille met en scène un projet Beckett, travaillant notamment sur *Quoi Où* et *Quad*. Sa mise en scène de *Peter Pan* de James Matthew Barrie est remarquée lorsqu'elle obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale. Camille se concentre aujourd'hui sur l'étude de l'anglais et du russe dans l'idée d'allier mise en scène et traduction dans des projets futurs. Elle intègre la compagnie Avalonis

menée par Yves Tissot, pour continuer à jouer avec ses anciens camarades du Conservatoire.

contact

STEPHANE DOURET / LE CHAMBELLAN, LE SECOND JUGE



Dès 1986, il joue sous la direction d'A-M. Cardot et de B. Mercier dans plusieurs pièces de Tchekhov, puis V. Volkart le dirige dans Black Comedy de P. Shaffer. En 1993, il joue aux côtés d'Y. Pignot dans Dom Juan de Molière m.e.s. par Y. Le Guillochet, puis intègre l'atelier dirigé par P. Bouclet où il reste deux ans. Il poursuit sa formation à l'École du Studio d'Asnières, où il travaille entre autres avec E. Tamiz, P. Simon et J-L. Martin- Barbaz. En 1998, il joue à l'Espace Kiron Plaisirs d'Horreur, une trilogie m.e.s. par P. Simon, puis dans Visages de H. Colas m.e.s. par R. Brakni et J. Caen à l'Art-Studio Théâtre et à l'Aktéon. Acteur au sein de la Compagnie du Studio dirigée par J-L. Martin- Barbaz depuis 1998, il joue sous sa

direction entre autres dans L'Amour médecin de Molière, Barouf à Chioggia de Goldoni au Théâtre 13, Le Songe d'une Nuit d'Été, Occupe-toi d'Amélie de Feydeau, et sous celle d'H. Van der Meulen dans Bajazet de Racine, Les Chemins de Fer de Labiche, et Jacques ou la Soumission de Ionesco. On le retrouve également dans L'Assemblée des Femmes d'Aristophane (m.e.s. par P. Simon), Feu la Mère de Madame de Feydeau (dirigé par S. Folgoas), et dans Je pense à toi de F. Smith, m.e.s. par F. Chappuis au Théâtre des Songes. Il apparaît également

dans Prime-Time, un court-métrage de K. Ayd, et en 2003 joue sous la direction du journaliste et écrivain Philippe Meyer dans Les Maxibules de M. Aymé, puis dans Le Chien du Jardinier de L. de Vega m.e.s. par J-M. Hoolbecq et Meurde d'après Ubu de Jarry m.e.s. par S. Bertrand. Plus récemment, on a pu le voir dans L'Hôtel du Libre-Échange m.e.s. par D. Lalizout, Le Médecin malgré lui de Molière dirigé par L. Gonzales, Pas Bouger d'E. Darley, et Confidences de F. d'Azémar m.e.s. par E. de Sablet au Théâtre des Mathurins. Il joue également sous la direction de J. Timmerman dans W.A.W.Y, d'après 1984 de G. Orwell, Zadig de Voltaire avec G. de Gouvello, et Vox Populi Show dirigé par T. Joulié. En 2013, il joue à nouveau Occupe-toi d'Amélie, cette fois sous la direction d'Henri Lazarini, et dans Je suis l'autre un court-métrage réalisé par Aurélien Kouby, puis dans Sugar de Joëlle Fossier.

À partir de 1996, il travaille également comme assistant metteur en scène (entre autres avec P. Bouclet pour Andromaque avec l'École du Théâtre National de Chaillot), avant de créer en 1999 la Compagnie l'Omnibus, pour laquelle il adapte et met en scène entre autres Les Boulingrin de Courteline au Théâtre Déjazet, Les Mangeuses de Chocolat de P. Blasband, Une Femme seule et Le Réveil de D. Fo et F. Rame au Théâtre des Salorges de Noirmoutier, Le Mandat de N. Erdman au Théâtre 13 et en tournée, et enfin en 2012 Le Dragon de Evgueni Schwartz.

LE MONTREUR DE PHOQUE, LE POETE, UN SERVITEUR, LE 1ER PECHEUR, ULRICH / GWENHAËL DE GOUVELLO

« Comme c'est dommage, comme je l'aurais aimé » Ondine



contact